

Landiras 2

Le soulagement des pompiers, mais le combat n'est pas fini

L'incendie de Landiras 2 a été déclaré fixé, hier. Pour autant, « le monstre » n'est pas encore maîtrisé. Le travail des pompiers s'annonce éprouvant

Ouf ! Le scénario catastrophe ne s'est pas réalisé et le monstre Landiras 2 est déclaré fixé depuis hier. « Pour une fois, on est super contents que les prévisions météo se soient trompées », se réjouit un pompier croisé sur le camp de base d'Hostens, village du sud de la Gironde qui accueille une armée de soldats du feu de toute la France et de l'étranger depuis la reprise de cet incendie qui a ravagé 7 400 hectares de forêt en Gironde et dans les Landes en cinq jours, dont plus de 5 000 lors de la première nuit du 9 au 10 août. Les orages secs, accompagnés de rafales de vent pouvant dépasser les 50 km/h, qui étaient annoncés pour la nuit de samedi à dimanche ont finalement offert ce que tout le monde espérait : la pluie !

L'épisode orageux prévu par Météo-France a glissé sur le nord de la Gironde où deux impacts de foudre ont causé deux départs de feu maîtrisés. Fort heureusement, il a épargné le sud du département où l'eau est enfin tombée du ciel. Entre 10 et 30 mm de précipitations. Autre offrande des cieux qui se sont montrés très durs avec le Sud-Ouest depuis le début de l'été, multipliant les épisodes caniculaires, le vent n'a pas soufflé sur la zone incendiée et ravivé de braises. Ajouté au travail acharné mené par les pompiers depuis des jours, le cocktail a débouché sur la bonne nouvelle, annoncée par le sous-préfet d'Arcachon, Ronan Léaustic, tout sourire, en milieu d'après-midi : le feu est fixé et les 8 000 habitants évacués de leurs habitations en Gironde et dans les Landes ont pu rentrer chez eux dans la foulée (lire ci-contre).

« Fixé n'est pas éteint »

Mais attention, « fixé, ne veut pas dire que l'incendie est éteint », met en garde le contrôleur général Marc Vermeulen, directeur du Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde, qui appelle à la vigilance et la prudence. L'accès à la forêt demeure interdit pour des raisons de sécurité et « des gendarmes y veilleront », prévient le général Loïc Baras, commandant du groupement de gendarmerie de la Gironde.

Car même si Landiras 2 n'expulse plus de flammes de plusieurs dizaines de mètres, il peut toujours couvrir dans la tourbe et le lignite qui composent une large partie du sous-sol de ce coin de Gironde. « Dans les zones incendiées, les températures du sol dépassent les 100° », prévient un officier des pompiers. Le travail de « noyage » des lisières (le périmètre du feu, qui s'étend sur 40 km) et des points chauds



Les pompiers poursuivent leur travail sur le terrain.

THIERRY DAVID / « SUD OUEST »

n'est pas de l'histoire ancienne.

Julien en sait quelque chose. Juché sur un camion-citerne, une lance à eau à la main, ce pompier volontaire de la caserne voisine de Cabanac-et-Villagrains arrose depuis des heures une parcelle de pins cramés dans le secteur de Saint-Magne d'où s'échappent

« Dans les zones incendiées, les températures du sol dépassent les 100 °C »

encore quelques fumérons. « Cela peut prendre des mois avant que tout soit éteint. Le feu s'enterme. Invisible, il peut réapparaître des mètres plus loin, des jours plus tard. » Cet enfant du coin se souvient de l'incendie du Tuzan, à deux pas de là, en juillet 2020. Jusqu'en octobre, il avait fallu arroser pour être sûr que cela ne reprenne pas.

Dispositif ajusté

Un travail de fourmi, fatigant, parfois pin par pin, qui constitue le quotidien des sapeurs-pompiers dont le nombre, au vu de l'embellie, va baisser dans les prochains jours, mais rester conséquent. Ils étaient

plus de mille sur le terrain, encore ce week-end. Certains renforts extérieurs vont rejoindre leurs départements ou leur pays, tels les pilotes de Canadair grecs et italiens dont la mission s'est achevée dimanche, mais d'autres arrivent tel un contingent de soldats du feu de Tahiti, attendu sur place ce lundi. « Le dispositif va être ajusté en fonction des besoins. On va garder des effectifs importants en journée et on va limiter le travail de nuit à de la surveillance, surtout, en complémentarité avec les maires et la DFCI », précise Marc Vermeulen.

Les pompiers entendent profiter de la fenêtre météorologique qui s'ouvre enfin : la baisse des températures devrait durer jusqu'à jeudi et de nouvelles pluies, dont on ignore la quantité, sont annoncées. Pour l'instant, il est impossible de prédire quand Landiras 2 sera déclaré maîtrisé. À titre de comparaison, Landiras 1, qui a brûlé 14 000 hectares de forêt en juillet, ne l'est toujours pas. Logique, si l'on considère qu'il peut être le « père » de Landiras 2. Une thèse qui n'est pas exclue à ce stade, malgré les déclarations de la Première ministre et du ministre de l'Intérieur qui penchent vers la thèse d'un incendie suspect.

Élisa Artigue-Cazcarra